

2

PROMENADE D'

ESTAIMBOURG



5,5 km à pied



Promenade d'ESTAIMBOURG

ESTAIMBOURG ● *Superficie : 401 ha
Nombre d'habitants : 1.420
Origine du nom : en 1166 «Steenuurt»,
du germanique «steen» (pierre) et «burg»
(forteresse) - Habitants : Estaimbourgeois*



**1. Eglise
Saints-
Denis-&-
Ghislain**

L'église Saints-Denis-et-Ghislain fut construite en 1784 en lieu et place d'une église romane primitive. Orientée Nord-Sud, contrairement à la plupart des églises, elle fut rebâtie par un entrepreneur appelé Mathieu, pour le prix de 7200 florins. On se servit pour le chœur, de la pierre de Basécles ; pour le reste, on utilisa la brique du pays (jusqu'au XIX^e siècle les briqueteries familiales florissaient dans le village). Il y avait dans cette église un pèlerinage très fréquenté en l'honneur de Saint Roch, pèlerinage établi en 1761 contre les maladies infectieuses.

A l'intérieur, les gisants en pierre de Philippe d'Ollehain (1507) et de Gilbert et Hélène de la Broye (1623), seigneurs d'Estaimbourg, valent le détour.

Sans oublier les dalles en marbre blanc des personnalités du village («laboureur»...), autrefois insérées dans le pavement du lieu saint.

2. Le château de Bourgogne

Dès le XII^e siècle Estaimbourg avait son château. C'était un «bon vieux château fort», en forme d'heptagone, avec courtine, tours d'angle, châtelet d'entrée, pont-levis, le tout garni de créneaux, de mâchicoulis et entouré de douves... Saccagé par les Anglais en 1370 et par les Français en 1478, ce vieux château fut démolî et reconstruit en 1854 à l'initiative de son propriétaire, Charles de Bourgogne, un descendant des ducs de Bourgogne en ligne bâtarde. C'est le château actuel, œuvre de l'architecte Justin BRUYENNE. Revendu à un industriel tourcainois, Maurice CAULLIEZ, en 1910, ce château fut racheté par la commune en 1959 et abrite des salles d'exposition et de réception. Le vaste parc, magnifiquement arboré, est accessible gratuitement du 1^{er} avril au 31 octobre tous les jours sauf le samedi.



Suivez la route dans la direction de Pecq.



3. Calvaire POULLET

Cette chapelle fut érigée en 1829 par Jean-Baptiste POULLET, fondateur de la tannerie du même nom à Estaimbourg. On raconte que souffrant depuis quelques temps d'un rhumatisme qui lui paralysait complètement un bras, M. POULLET s'avisa de promettre d'élever une chapelle s'il était guéri. Peu de temps après, comme il ressentait un mieux de plus en plus sensible, il fit construire ce calvaire.

Tournez à gauche dans la rue Henri Lericque. Au prochain croisement, tournez à droite dans une carrière agricole.

4. Rieu du Mazet

Le rieu du Mazet prend sa source à Néchin, au hameau de Gibraltar. Il décrit de nombreux méandres à travers les hameaux de la Joncquière, du Grand Trieu et des Aulnes, alimente les douves du château du Biez (à votre droite) puis celles du château de Bourgogne avant de se jeter dans le rieu de Pas à Wasmes à Bailleul pour finalement rejoindre l'Escaut.

«Mazet» signifierait ferme, petite habitation rustique. Avant que l'emploi de la brique ne se fut généralisé dans la bâtisse, il arrivait fréquemment que les Estaimbourgeois creusaient à même le sol les bords de ce rieu afin de récolter l'argile nécessaire à la confection de leurs demeures en torchis. De ce fait, certains endroits particulièrement riches en ce genre de mortier, prirent progressivement l'aspect de grandes excavations ou «fosses». Celles-ci servaient de bassins de natation aux enfants du village. Nos aïeux connaissaient, mieux que quiconque, les fosses «de l'enfumé», «du bocquetteau», «Cornu», «Bulteau», «Trois coins», «Paris», «Houfflain»...

Au bout de la carrière, tournez à gauche pour rejoindre la rue des Aulnes. Au bout, tournez à droite.

5. Les Aulnes

Comme son nom l'indique, ce quartier était caractérisé autrefois par la présence d'aulnes, arbres des zones humides, des berges de cours d'eau...

Au T avec la rue de Luna, tournez à gauche et prenez la première rue à droite.

6. Luna

Cette partie de la plaine estaimbourgeoise étant autrefois fréquemment recouverte d'eau, on dit que nos ancêtres les gaulois, voyant s'y refléter

la lune, lui auraient donné son nom de Luna.

Au bout du Petit pavé de Luna, tournez à gauche. Après 400 mètres, prenez la rue à gauche et poursuivez jusqu'au rond-point.

7. Jonquière

La «Jonquière», c'est l'endroit où poussent (poussaient) les joncs. Le jonc est une plante herbacée à haute tige droite et flexible qui croît

dans l'eau. Il est utilisé en vannerie pour la confection de paniers, de nasses, de fonds de chaises...

8. Contour du Grand Trieu

Traversez le rond-point et prenez la 2^e rue à droite.
Les trieux, «dries» en flamand, sont des espaces autrefois recouverts par les eaux des riez, becques ou ruisseaux qui devenus secs étaient le plus souvent laissés à l'usage public pour le prélevement d'argile, de joncs ou la pâture du bétail.

Après 100 mètres, prenez un sentier à droite. Au bout de celui-ci, tournez à gauche, ensuite encore un gauche dans un petit chemin jusqu'à la rue des Tanneurs.

9. Le Douminal

Au n° 46 de la rue des Tanneurs, le Douminal entouré de son parc est une demeure bourgeoise élevée vers 1910 par et pour les POUULLET, propriétaires d'une tannerie située non loin (actuellement le terrain de football d'Estaimbourg).

Tournez à gauche dans la rue de la Muserie et continuez tout droit.



10. La Chapelle HOUFFLAIN

La chapelle HOUFFLAIN a été érigée en 1735 par Pierre HOUFFLAIN.

En voici sa légende : mariés depuis 20 ans, les HOUFFLAIN n'avaient pas encore d'enfants. En désespoir de cause, ils promettent de construire une chapelle si la descendance se concrétise. Leur vœu se réalise enfin et aussitôt ils font construire la chapelle promise.

L'ancienne école des garçons construite en 1892 sera vide d'enfants à la rentrée 2015, année du regroupement des classes à la rue des Muguets.



Après la chapelle, tournez à droite et ensuite prenez la première rue à droite (rue Neuve). Au T tournez à gauche (rue Clovis POULET).

11. Ancienne ferme de Bourgogne





12. Ancien presbytère

Au n° 4, une imposante ferme présente toujours au passant le blason de Bourgogne au-dessus du porche, signe d'appartenance au château de Bourgogne. Le censier était un dénommé HESPEL à partir de 1920.

Au n° 2, le presbytère construit en 1900 a été vendu en 1992 aux époux JANSSENS-VERSCHUREN. Le dernier occupant religieux fut l'abbé WIBAUT.

Plus d'infos :

- COLIN, O.,
Monographie de la commune d'Estaimbourg, 1932.
- www.estaimbourg.org



RENSEIGNEMENTS :

Administration communale d'Estaimpuis

Rue de Berne, 4 - 7730 ESTAIMPUIS

Laure ANDRE - Tél. 056.48.13.77

Service Animation - Tél. 056.48.13.76

**A l'initiative de Daniel SENESAIL, Député-Bourgmestre -
Editeur responsable**

**Avec le soutien de la Maison du Tourisme de Picardie -
Antenne MOUSCRON**

